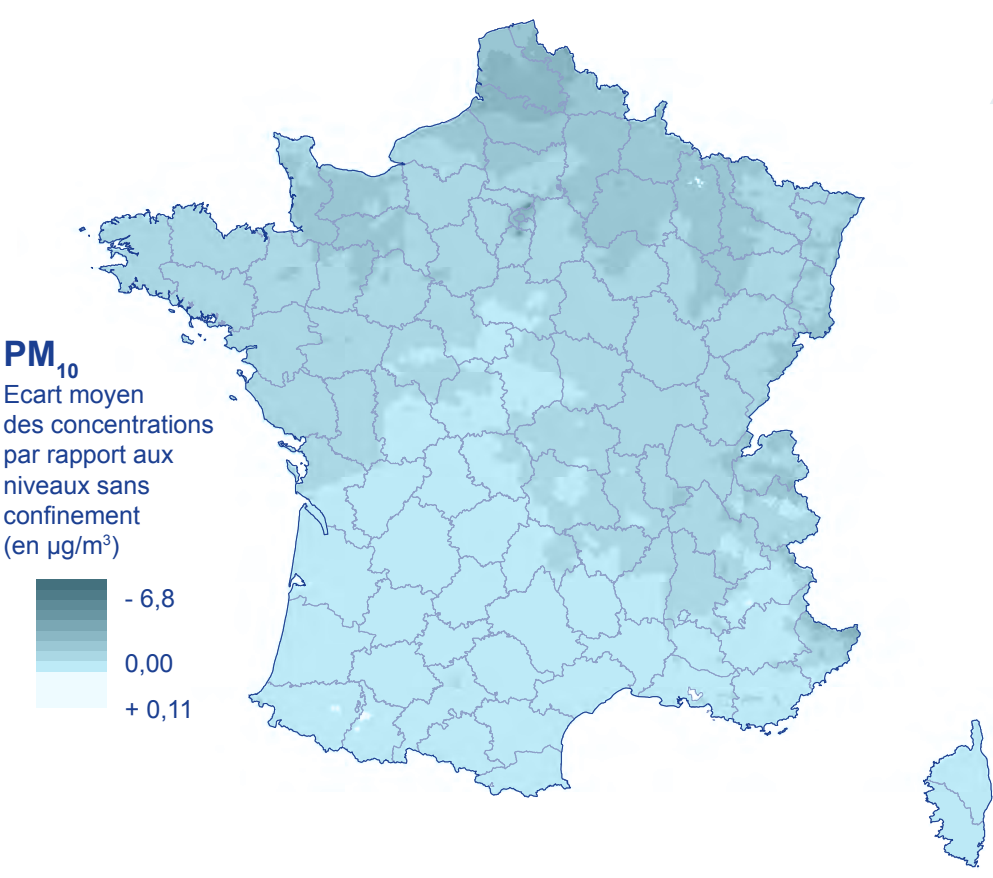
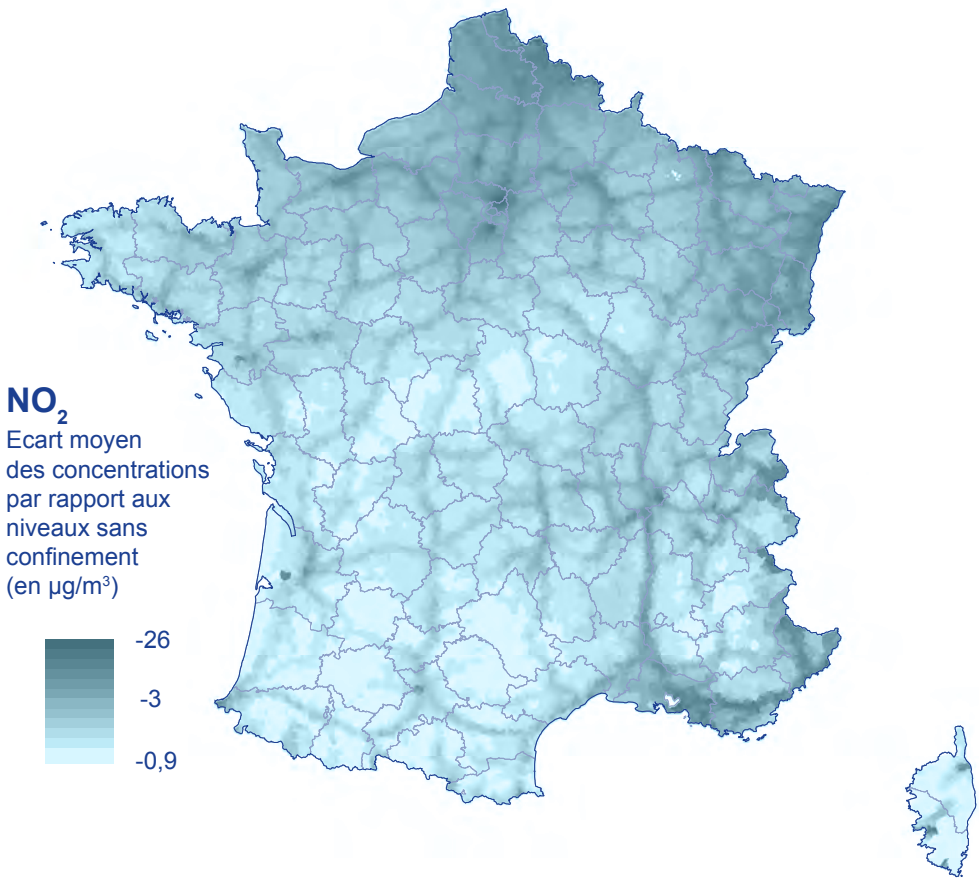


Source : Santé publique France, rapport et synthèse *Impact de la pollution de l’air ambiant sur la mortalité en France métropolitaine*. Réduction en lien avec le confinement du printemps 2020 et nouvelles données sur le poids total pour la période 2016-2019. Disponible sur : www.santepubliquefrance.fr

Une **réduction de la pollution de l’air ambiant et de la mortalité** associée a été constatée lors du 1^{er} confinement au printemps 2020.

Cette réduction est essentiellement liée à une **baisse des concentrations en oxydes d’azote** (dont le NO₂), dont la source est principalement le trafic routier.

Pour les **particules** (PM_{2,5} et PM₁₀) qui proviennent de sources d’émissions multiples, les **baisses sont plus modérées**. En effet, même si le confinement a entraîné des réductions d’émissions industrielles et du trafic, certaines sources comme le chauffage, ou les épandages agricoles printaniers n’ont pas été (ou peu) impactées.



1 200 décès évités estimés en lien avec une diminution de l’exposition de la population au dioxyde d’azote (NO₂) pendant le 1^{er} confinement

2 300 décès évités estimés en lien avec une diminution de l’exposition de la population aux particules (PM₁₀ et PM_{2,5}) pendant le 1^{er} confinement

Source cartes : ADMIN-EXPRESS - Ign, 2018 ; Ineris, Chimère, données redressées tenant compte de la réduction des émissions pendant le confinement. Moyennes des concentrations sur la période du 16/03 au 22/06/2020. Santé publique France, 2020

À long terme, la mortalité liée à la pollution de l’air ambiant reste un risque conséquent en France, d’où la nécessité de poursuivre durablement les efforts de réduction sur toutes les sources de pollution

Sur la période 2016-2019 :

40 000 décès attribuables chaque année à une exposition des personnes âgées de 30 ans et plus aux particules fines (PM_{2,5}).

Près de 8 mois d’espérance de vie perdus en moyenne pour les personnes âgées de 30 ans et plus en raison d’une exposition aux PM_{2,5}.

7 % de la mortalité totale annuelle attribuable à une exposition aux PM_{2,5} pour les personnes âgées de 30 ans et plus.

Le confinement du printemps 2020 lié à la Covid-19 : un contexte exceptionnel avec des enseignements pour l’action à long terme

Des leviers d’action publique existent et sont en cours de déploiement : baisse du trafic dans les zones urbaines, diminution des émissions industrielles…

Les **changements de comportements individuels** s’accroissent : essor du télétravail, modifications des modes de déplacement…

D’autres pistes d’actions pouvant contribuer à faire baisser la pollution de l’air existant, notamment :

L’amélioration des pratiques d’utilisation du **chauffage au bois** (utilisation d’appareils performants, choix de combustibles de bonne qualité, allumage par le haut…) ;

La rénovation thermique des logements ;

Le développement de **bonnes pratiques agricoles** pour réduire les émissions d’ammoniac…

